

L'AURORE

Un héraut de la présence de Christ



"Car ce qui était impossible à la loi parce que la nature humaine la rendait impuissante, Dieu l'a fait : il a condamné le péché dans la nature humaine en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une nature semblable à celle de l'homme pécheur. Ainsi, la justice réclamée par la loi est accomplie en nous qui vivons non conformément à notre nature propre mais conformément à l'Esprit"

(Romains 8.3-4).

**N° 688 : Janvier – Février 2026
SOMMAIRE**

AUX CLARTES DE L'AURORE

Le grand donneur de cadeaux.....2

ETUDES DE LA BIBLE

Joseph envié par ses frères.....14

Pharaon élève Joseph.....16

Les frères de Joseph mis à l'épreuve.....18

Joseph se révèle.....21

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Règles divines.....24

Le grand donneur de cadeaux

« Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

(Jean 3:16)

Pour ceux qui connaissent les réalités du plan de Dieu pour l'humanité et qui connaissent son amour tel qu'il est révélé par ce plan, c'est le bon moment pour se rappeler que toutes les bénédictions dont nous jouissons, à la fois spirituelles et matérielles, représentent les bienfaits de notre Dieu, le plus grand donneur de dons (Jacques 1:17).

Dieu est amour, et l'une des principales façons dont il manifeste son amour est par ses dons. Beaucoup de ces dons sont accordés impartialement à la fois aux méchants et aux bons. Le soleil et la pluie en font partie (Matthieu 5:45). D'autres de ses dons sont réservés à ceux qui sont devenus son peuple parce qu'ils ont manifesté leur confiance en lui et un désir sincère de le servir.

RACONTER LES BÉNÉDICTIONS DE DIEU

Les plus grandes bénédictions découlent des dons de Dieu lorsqu'ils sont acceptés comme venant de lui, et qu'il en reçoit la gloire. En effet, le plus grand de tous ces dons, Jésus-Christ, ne peut apporter une bénédiction pleine et permanente que sur la base de l'acceptation. Le Père céleste a donné son Fils afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle. Pour avoir une valeur permanente, la croyance et l'acceptation de ce don sont nécessaires, soit maintenant, soit dans le royaume de Dieu à venir.

L'appréciation de Jésus, le plus grand de tous les dons, peut être mieux manifestée par une acceptation de tout cœur de lui, et par le dévouement à marcher dans ses pas aussi bien que par son exemple. Ce sont, en fait, ceux qui sont si dévoués dont Dieu s'occupe particulièrement à l'heure actuelle. En effet, il aime l'humanité entière, et cet amour est révélé dans sa Parole par l'arrangement divin pour éclairer et bénir le peuple pendant son royaume promis qui sera bientôt établi sur la terre. (Matthieu 6:10 ; Apocalypse 21:1-5).

Cependant, en ce moment, les vrais chrétiens sont sous la garde particulière de Dieu, et sur eux, il déverse les dons de son amour tout au long de l'année. Quelle joie devrions-nous avoir lorsque nous nous arrêtons pour examiner ces

dons et pour noter combien ils sont précieux et merveilleux !

Dans les foyers du monde entier, les parents aimants se réjouiront pour leurs enfants en les regardant ouvrir des cadeaux et exprimer leur joie et leur appréciation en découvrant ce que contiennent les différents emballages. Cette joie enfantine pourrait bien représenter l'humble reconnaissance que nous devons manifester à notre Père céleste lorsque nous examinons et réexaminons les dons qu'il nous fait.

Parlant des petits enfants, le Maître dit : *«Le royaume des cieux leur appartient »* (Matthieu 19:14). La manière dont les enfants apprécient joyeusement leurs dons ne doit-elle pas nous apprendre à manifester notre reconnaissance à Dieu ? Ne devrions-nous pas manifester le tempérament enfantin que Jésus a recommandé à ceux qui seraient dignes d'une place avec lui dans le royaume céleste ? (Matthieu 18:1-4).

LE PLUS BEAU DES CADEAUX

Comme nous l'avons mentionné dans notre texte d'ouverture, le plus grand don de tous est celui du Fils bien-aimé de Dieu d'être le Rédempteur de toute l'humanité (Romains 8:32). Dans quelle mesure apprécions-nous ce don ? Comment manifestons-nous notre

reconnaissance ? La véritable gratitude pour les dons se manifeste dans leur bon usage. Notre appréciation du Rédempteur se manifeste donc dans la manière dont nous l'acceptons. Un certain degré de gratitude se manifesterait simplement par notre reconnaissance du besoin d'un Rédempteur et un assentiment mental au fait que Jésus comble ce besoin. Cependant, il ne s'agit pas d'une acceptation et d'une appréciation totales du cadeau.

Afin de montrer pleinement notre gratitude pour le don de Jésus par Dieu, nous sommes invités à donner notre cœur au Père céleste et à apprendre ses voies (Proverbes 23:26). Une telle appropriation du don n'est possible que par un dévouement total de nous-mêmes à faire la volonté de Dieu. Cela signifie non seulement que nous acceptons Jésus comme notre Rédempteur, mais que nous le regardons comme notre guide et notre tête (Colossiens 1:18,19).

Cela signifie, en outre, que nous devons suivre ses traces de sacrifice et de souffrance qui conduisent à la mort (Matthieu 16:24 ; Romains 6:3-8). C'est ce qui est requis pour être un vrai chrétien, et ce n'est qu'à travers une telle acceptation et utilisation du don de Dieu de son Fils, que nous pouvons manifester une pleine appréciation pour cela.

LA VIE, UN AUTRE CADEAU

Certains diront peut-être que le plus grand de tous les dons de Dieu est le don de la vie, et d'une certaine manière, c'est vrai (Psaume 36:7-9). Certes, sans la vie, aucun autre don de Dieu ne pourrait être accepté et apprécié. Cependant, la vie elle-même, en ce qui concerne la race humaine, avait été perdue à cause du péché (Romains 3:10,23 ; 5:12). Pour que la vie soit restaurée, le don du Rédempteur était nécessaire. Dieu est la source de toute vie, et il pouvait l'accorder à ses créatures. Cependant, lorsque l'homme a péché et s'est ainsi montré indigne de la vie que le Créateur avait fournie, la réconciliation du péché était nécessaire avant que la vie puisse être restaurée. Pour y parvenir, Dieu a donné son Fils en « *rançon pour tous* », afin que le monde puisse retrouver la vie (Jean 1:29 ; 1Timothée 2:5,6 ; 1 Jean 2:1,2).

Vu ainsi, du point de vue du coût du don à celui qui donne, nous avons la manifestation la plus remarquable de l'amour de Dieu dans le don de son Fils. Dans ce plus grand de tous les dons, nous avons un rappel du grand attribut du caractère divin qui l'a inspiré. « *Dieu a tant aimé... qu'il a donné* », c'est ainsi que se lit notre texte, et ce qu'il a donné était son Fils unique, l'être le plus précieux de toute sa création. Si donc nous acceptons ce don et le faisons dans l'esprit dans lequel il nous a été donné, nous voudrions

manifester notre reconnaissance par ce que nous donnons en retour. En vérité, rien de moins que de donner tout ce que nous avons ne peut même commencer à montrer une appréciation adéquate pour un tel amour divin !

LE DON DE L'ESPRIT SAINT

Un autre don important que le Père céleste accorde aux vrais chrétiens est celui de l'Esprit Saint. Jésus nous en parle en disant : « *Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent ?* » (Luc 11:13). Jésus indique ici que le don de l'Esprit Saint est retenu jusqu'à ce que nous le demandions. La raison en est simple. Personne ne peut recevoir le don du Saint Esprit à moins de le désirer ardemment et de prier pour lui. Il s'ensuit aussi que demander simplement avec les lèvres n'apporterait pas ce don. Une telle demande doit être si authentique que tout son être soit mis en harmonie avec elle et soit prêt à la recevoir.

Le Saint Esprit est l'Esprit de Dieu, sa pensée, son tempérament, sa sainte influence. C'est son esprit qui manifeste le fruit de « *l'Esprit, l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance* ». (Galates 5:22,23). C'est aussi l'esprit de « *force, d'amour et de sagesse* » (2 Timothée 1:7).

C'est, en bref, toutes ces qualités qui sont illustrées en Dieu et révélées par sa Parole. Par l'Esprit Saint de Dieu, les chrétiens pleinement consacrés sont engendrés à une nouvelle espérance de vie (1 Pierre 1:3). Par lui, ceux-ci sont oints pour être des ambassadeurs du Christ, et sont scellés pour le jour de la délivrance (2 Corinthiens 5:20 ; Éphésiens 1:13 ; 4:30). Ce même Esprit rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu (Romains 8:16).

À partir de là, nous pouvons voir que demander le Saint Esprit implique que nous voulons nous débarrasser de notre propre esprit charnel déchu. Cela signifie donc que, comme condition préalable à la réussite de notre demande du Saint Esprit, nous devons renoncer à la volonté personnelle et chercher à faire la volonté de Dieu au mieux de nos capacités. Si nous désirons vraiment être remplis de l'Esprit de Dieu, cela signifie que nous voulons être comme lui. Si tel est le cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour être vidés de notre moi et de l'esprit d'égoïsme, afin d'être remplis et contrôlés par l'esprit divin d'amour.

Une telle plénitude du Saint Esprit ne peut pas avoir lieu d'un seul coup, ni en réponse à une seule demande. En tant que chrétiens, nous devons continuer à prier pour l'Esprit Saint et nous préparer à le recevoir. Le principal fardeau de toutes nos prières devrait être que l'Esprit de

Dieu puisse prendre le contrôle plus complet de nos vies, et que nous nous efforcions toujours d'être plus complètement vidés de nous-mêmes. (Psaumes 23:3 ; 119:105 ; Proverbes 3:5,6). Il n'y a rien qui s'oppose plus efficacement à être rempli de l'Esprit de Dieu que l'esprit de soi et de volonté propre. Si nous voulons vraiment que sa volonté soit faite dans nos vies, alors les portes de nos cœurs devraient toujours être ouvertes pour qu'il entre et contrôle nos pensées, nos paroles et nos actions dans toute la mesure du possible. Ainsi, la prière sincère du chrétien pour le Saint Esprit est une demande à Dieu de guider sa vie (Psaumes 25:4,5 ; 86:11,12 ; Éphésiens 1:17,18).

Afin d'être rempli du Saint-Esprit, il est nécessaire de faire plus que d'être vidé de soi-même. Une telle préparation à elle seule laisserait la voie ouverte pour être rempli d'un autre esprit. Nous ne devons pas seulement renoncer à notre propre volonté, mais nous devons accepter à sa place la volonté de Dieu. Pour accepter sa volonté et être remplis de son Esprit, nous devons utiliser les moyens qu'il nous a fournis. En plus de prier pour son Esprit, nous devons également étudier sa Parole de Vérité, la Bible. La Parole écrite de Dieu est le moyen par lequel le Saint Esprit est dirigé dans notre cœur et dans notre vie et par lequel nous sommes sanctifiés (Jean 17:17-19).

L'Esprit de Dieu a inspiré les écrits de l'Ancien Testament. L'Esprit de Dieu est descendu sur Jésus et a inspiré son ministère de préceptes et d'exemple. L'Esprit de Dieu a inspiré les messages apostoliques du Nouveau Testament. En bref, la Bible elle-même est le produit de l'Esprit de Dieu (2 Pierre 1:21 ; 2 Timothée 3:16,17). En l'étudiant et en abandonnant notre volonté à son influence sacrée, nous participons à l'Esprit de Dieu. Quelle merveilleuse provision Dieu a faite dans sa Parole ! Sinon, comment pourrions-nous le connaître, et donc désirer être comme lui, s'il ne s'était révélé à nous par les Écritures ? Puisse-t-on chaque jour apprécier de plus en plus cette « bénédiction la plus sacrée du Seigneur » – la Parole de Vérité.

PLUIES DE BÉNÉDICTIONS

En plus de ces dons exceptionnels, le Père céleste comble quotidiennement les chrétiens consacrés de bénédictions, dont l'ampleur n'est limitée que par leur reconnaissance et leur préparation. Il donne la joie, la joie de la foi, la joie du service, la joie de la communion, la joie de la communion avec lui. Il donne « *la grâce d'aider en cas de besoin* » (Hébreux 4:16). Il fournit la direction divine. Il pardonne nos défauts. Il donne la sagesse et l'intelligence. En bref, Dieu pourvoit à tous nos besoins (Philippiens 4:19).

S'il voit que nous avons besoin d'épreuves, il nous les donne aussi, mais jamais plus que ce que nous pouvons supporter. (1 Corinthiens 10:13) « *Il ne refusera rien de bon à ceux qui marchent dans la droiture* » (Psaume 84:11). Nous ne pouvons pas comprendre pleinement ce que signifie habiter sous une telle voûte d'amour et de protection divines. Nous ne pouvons pas non plus apprécier pleinement à quel point nous avons été enrichis par les bénédictions qu'il nous accorde si généreusement jour après jour. Nous sommes vraiment bénéficiaires de la grâce divine (Éphésiens 2:4-8)

Dieu montre clairement qu'il y a un don que nous pouvons lui apporter et qu'il chérira beaucoup. C'est quelque chose qu'il ne pourrait pas avoir à moins que nous ne le lui donnions. Il nous invite à lui présenter ce don, comme nous lui demandons de nous donner de son Esprit Saint. Son invitation est, comme nous l'avons dit plus haut dans notre leçon : « *Mon fils, donne-moi ton cœur* » (Proverbes 23:26). Dieu a le pouvoir de créer l'univers. Il est la source de toute vie, et des nations entières ne sont pour lui que la « *petite poussière de la balance* » (Ésaïe 40:15). Pourtant, selon sa propre loi, il n'interférera pas avec notre droit de choisir, notre libre arbitre. Par conséquent, Dieu ne peut pas avoir nos cœurs à moins que nous ne les lui donnions.

Comme Dieu chérit le don de nos cœurs lorsque nous les lui donnons ! Dans la parabole de la brebis perdue, il nous est dit qu'il y a de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent (Luc 15:4-7). Ce « pécheur unique » dans la leçon plus large de la parabole englobe toute la race humaine. La leçon révèle la joie dans le ciel lorsque ceux qui s'opposent à la loi divine se tournent vers elle et lui obéissent. Quelle joie cela apporte à Dieu et à toute l'armée du ciel !

Si nos cœurs, nos affections sont fixés sur les choses d'en haut, nos trésors y seront aussi. (Matthieu 6:19-21). Ainsi, nous marcherons dans la « *nouveauté de vie* » (Romains 6:4). Nos espoirs, nos buts et nos ambitions seront tous nouveaux. Notre travail sera l'œuvre de Dieu, et non notre propre travail. En effet, nous serons des collaborateurs de Dieu, car il travaillera en nous « *à vouloir et à faire selon son bon plaisir* », tandis que nous « *travaillons à notre salut avec crainte et tremblement* » (Philippiens 2:12,13).

LE DONNEUR JOYEUX

Si nous voulons plaire au Seigneur, nous devons mettre notre vie de plus en plus en harmonie avec cette attitude qu'il approuve. Il doit y avoir de la cordialité, de la gaieté, de la promptitude et du zèle dans chaque service que nous rendons. Nous ne pouvons pas servir le Seigneur à contrecœur et nous attendre à lui plaire. Les chrétiens qui ont

appris le privilège qu'ils ont de tout donner sur l'autel du sacrifice et du service, dans l'assurance que cela sera agréable à Dieu par le Christ, devraient grandement se réjouir de ce privilège.

Si notre vision de Dieu comme le plus grand de tous les donneurs est claire, nous avons appris à savoir que la volonté de Dieu est la meilleure pour le bien-être spirituel éternel (Romains 8:28). Si notre cœur lui est donné pleinement et joyeusement, nous pourrons lui faire confiance dans toutes les expériences, sachant qu'à la fin il nous fera sortir comme de l'or ; et qu'enfin, par sa grâce abondante, nous serons un diadème de gloire dans sa main aimante (1 Pierre 1:7 ; Ésaïe 62:3).

Heureux sommes-nous donc si cette saison de dons nous trouve plus que jamais reconnaissants du grand don que Dieu nous fait de son Fils, en fait, de tous les dons qu'il nous fait. Notre joie augmentera si notre cœur, notre esprit et nos actions se rapprochent de plus en plus du Seigneur et si notre vie est remplie et contrôlée de plus en plus complètement par son Esprit

«Grâces soient rendues à Dieu pour

Son don ineffable ! »

(2 Corinthiens 9:15) 

Joseph envié par ses frères

Versets clés : *"Israël aimait Joseph plus que tous ses autres fils, parce qu'il l'avait eu dans sa vieillesse ; et il lui fit une tunique de plusieurs couleurs. Ses frères virent que leur père l'aimait plus qu'eux tous, et ils le prirent en haine. Ils ne pouvaient lui parler avec amitié"* (Genèse 37;3-4)

Versets choisis : Genèse 37.3-35

Originaire de Canaan, Abraham est né en Canaan et nous rappelle l'héritage de foi des patriarches. Ils restèrent fidèles à la merveilleuse promesse de Dieu selon laquelle, par Abraham et sa descendance, toutes les familles de la terre seraient bénies (Genèse 22.15-18 ; 37.1 ; Hébreux 11.8-22).

Nos versets clés affirment que Jacob, dont Dieu avait changé le nom en Israël, aimait et estimait son fils Joseph plus que tout. Joseph était né de Rachel, la femme préférée de Jacob. Ayant reçu de son père une tunique multicolore, signe de son rang, Joseph suscita l'envie de ses frères. Leur ressentiment s'accrut lorsqu'il leur raconta ses rêves. *"Joseph eut un songe, et il le raconta à ses frères, qui le haïrent encore davantage. Il leur dit : Ecoutez donc ce songe que j'ai eu ! Nous étions à lier des gerbes au milieu des*

champs ; et voici, ma gerbe se leva et se tint debout, et vos gerbes l'entourèrent et se prosternèrent devant elle. Ses frères lui dirent : Est-ce que tu règneras sur nous ? Est-ce que tu nous gouverneras ? Et ils le haïrent encore davantage, à cause de ses songes et à cause de ses paroles" (Genèse 37:5-8).

Joseph raconta un autre rêve où il décrivit comment le soleil, la lune et onze étoiles lui rendirent hommage. Non seulement ses paroles attisèrent la colère de ses frères, mais Jacob lui-même le réprimanda en lui demandant si son rêve signifiait que ses parents devraient eux aussi se prosterner devant lui. Jacob réfléchit néanmoins à la question, se demandant peut-être si Dieu n'avait pas des projets pour l'élévation future de Joseph (versets 9-11).

À dix-sept ans, Jacob envoya Joseph à Sichem pour prendre des nouvelles de ses frères, partis faire paître leurs troupeaux. Joseph les retrouva finalement à Dothan, et à son approche, leur colère et leur jalousie à son égard débordèrent ; ils complotèrent pour le tuer. Grâce à l'intervention de Ruben et de Juda, Joseph eut la vie sauve. Jeté dans une fosse, il fut vendu à des marchands ambulants et emmené en Égypte. Les frères de Joseph prirent sa magnifique tunique multicolore, la trempèrent dans le sang d'un chevreau et la montrèrent à leur père.

En voyant le manteau taché de sang, Jacob fut bouleversé, croyant que son fils bien-aimé

avait été tué par une bête sauvage (versets 12-35). Bien que les détails de ce récit soient très douloureux et se déroulent à l'époque de l'Ancien Testament, la conduite des frères de Joseph nous enseigne une leçon importante sur le type de personnes que nous devrions être. *"La charité est patiente, elle est pleine de bonté ; la charité n'est point envieuse ; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil"* (1 Corinthiens 13:4). Puisse la portée de cet avertissement se manifester chaque jour dans toutes nos relations avec nos frères et sœurs, ainsi qu'avec tous ceux que nous rencontrons.

Pharaon élève Joseph

Versets clés : *"Et Pharaon dit à Joseph : Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi. Je t'établis sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au-dessus de toi"* (Genèse 41:39-40).

Versets choisis : Genèse 41:25-49.

Après son arrivée en Égypte, Joseph vécut de nombreuses expériences qui le préparèrent à un rôle de premier plan dans ce pays étranger. Il fut d'abord vendu à Potiphar, un officier de Pharaon, qui reconnut sa force de caractère et le chargea de gérer les affaires de sa maison. Par la suite,

Joseph fut accusé à tort d'agression sexuelle envers la femme de Potiphar et emprisonné. En prison, son intégrité et son sens de l'organisation lui valurent la faveur du geôlier (Genèse 41:25-49 ; 39:1-23). *"Après ces choses, il arriva que l'échanson et le panetier du roi d'Égypte, offensèrent leur maître, le roi d'Égypte. Pharaon fut irrité contre ses deux officiers, le chef des échansons et le chef des panetiers. Et il les fit mettre dans la maison du chef des gardes, dans la prison, dans le lieu où Joseph était enfermé. Le chef des gardes les plaça sous la surveillance de Joseph, qui faisait le service auprès d'eux ; et ils passèrent un certain temps en prison"* (Genèse 40:1-4).

En prison, l'échanson et le panetier firent des rêves troublants, et Joseph leur en révéla la signification. Comme prédit, le panetier fut exécuté, mais l'échanson retrouva finalement la faveur de Pharaon (verset 5-23). Deux ans plus tard, Pharaon fit deux rêves qui le troublèrent profondément. Aucun de ses sages ne put les interpréter. Dans le premier rêve, sept vaches grasses dévorèrent sept vaches maigres et laides. Ensuite, il rêva que sept grains gras poussaient sur une même tige, pour être aussitôt engloutis par sept épis maigres.

Son échanson se souvint que Joseph avait interprété son rêve en prison, et Pharaon le fit sortir de prison. Joseph expliqua alors la signification des rêves : l'Égypte connaîtrait sept

années de récoltes abondantes, suivies de sept années de famine. Il fallait donc que quelqu'un supervise la collecte et le stockage des céréales pendant les années d'abondance afin d'assurer des vivres pendant la famine (Genèse 41:1-38). Nos versets clés révèlent que Pharaon accepta ce conseil et autorisa Joseph à mettre en œuvre ce programme pour garantir la survie des Égyptiens face à la famine annoncée.

À bien des égards, la vie de Joseph illustre comment notre Seigneur pourvoira aux besoins de l'humanité dans le royaume de Dieu (Psaume 72:16). *"Heureux et saint celui qui a part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur lui ; ils seront prêtres de Dieu et du Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans"* (Apocalypse 20:6). En tant que croyants dévoués, par l'obéissance et la fidélité à nos vœux de consécration, nous pouvons nourrir l'espérance d'assister le Christ dans l'œuvre merveilleuse de restauration pour toute l'humanité.

Les frères de Joseph mis à l'épreuve

Verset clé : *"Ils se dirent alors l'un à l'autre : Oui, nous avons été coupables envers notre frère, car nous avons vu l'angoisse de son âme, quand il nous demandait grâce, et nous ne l'avons point écouté ! C'est pour cela que cette affliction nous arrive"* (Genèse 42:21).

Plusieurs années s'étaient écoulées depuis les événements de notre dernière leçon, et la famine que Joseph avait prédite s'était étendue non seulement aux frontières de l'Égypte, mais aussi à tous les pays, y compris Canaan, où Jacob et sa famille vivaient. *"Jacob, voyant qu'il y avait du blé en Égypte, dit à ses fils : Pourquoi vous regardez-vous les uns les autres ? Descendez-y, pour nous en acheter là, afin que nous vivions et que nous ne mourions pas. Dix frères de Joseph descendirent en Égypte, pour acheter du blé"* (Genèse 42:21 42:1-3).

Comme Jacob croyait Joseph mort et qu'il était très protecteur envers Benjamin, l'autre fils de sa femme préférée Rachel, il ne l'autorisa pas à se rendre en Égypte avec ses frères. À leur arrivée, ils durent se présenter devant Joseph pour lui expliquer leur mission et s'incliner devant lui, car lui seul avait l'autorité pour accéder à leur requête. Bien que Joseph ait reconnu ses frères, eux ne le reconnurent pas. Pour les mettre à l'épreuve, il les accusa d'être des espions et les fit emprisonner. Au bout de trois jours, il les libéra tous, sauf Siméon, et indiqua qu'il serait détenu jusqu'à leur retour en Égypte avec leur plus jeune frère, Benjamin (versets 4-20).

Notre verset clé décrit la culpabilité et le remords éprouvés par les frères lorsqu'ils se souvinrent de l'angoisse de Joseph, des années

auparavant, lorsqu'ils lui avaient pris sa tunique, l'avaient jeté dans une fosse et l'avaient finalement vendu comme esclave. Ils pensaient maintenant que c'était la cause de leur situation angoissante actuelle.

Joseph autorisa alors ses frères à retourner en Canaan avec leurs sacs remplis de blé, mais à leur insu, il avait autorisé que l'argent versé soit dissimulé dans leurs sacs. À leur retour, ils eurent du mal à expliquer à leur père pourquoi Siméon n'était pas avec eux, ni comment ils avaient pu se procurer le blé tout en ayant encore leur argent. De plus, Jacob fut informé qu'ils ne pourraient plus retourner en Égypte pour s'approvisionner si Benjamin ne les accompagnait pas (versets 25-38). De nombreuses figures de l'Ancien Testament sont citées pour leur foi en Dieu, même avant la venue du Sauveur sur terre.

En tant que chrétiens l'âge de l'Évangile, nous avons l'espérance d'une récompense céleste pour avoir suivi les traces du Maître. Nous pouvons nous inspirer, dans nos entreprises actuelles, des exemples tirés de la vie de nombreux piliers de la foi de l'antiquité, notamment Jacob et Joseph (Luc 12:32 ; Hébreux 1:38).

Puissions-nous être particulièrement encouragés à faire confiance à Dieu pour avoir la force d'endurer toutes les difficultés de la vie, tandis que nous nous efforçons de confirmer notre vocation et notre élection et de contribuer à bénir

toute l'humanité durant le royaume de justice qui sera bientôt établi. *"Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein"* (Romains 8:28).

Joseph se révèle

Verset clé : *"Maintenant, ne vous affligez pas, et ne soyez pas fâchés de m'avoir vendu pour être conduit ici, car c'est pour vous sauver la vie que Dieu m'a envoyé devant vous"* (Genèse 45:5).

Passages choisis : Genèse 45:1-15 ; 43:1-13).

Alors que la famine persistait, les frères de Joseph durent se rendre une fois de plus en Égypte pour se procurer de la nourriture. Comme on leur avait dit qu'il était impossible d'acheter du grain sans que le jeune frère de Joseph les accompagne, Jacob, après que Juda eut promis de veiller au retour sain et sauf de Benjamin en Canaan, céda et l'autorisa à partir pour l'Égypte.

À leur arrivée, Joseph invita tous ses frères à festoyer avec lui, mais, en raison de sa position élevée en Égypte, ils ne le reconnurent toujours pas. Il souhaitait savoir s'ils avaient éprouvé le moindre remords de l'avoir vendu comme esclave des années auparavant, ce qui avait causé une immense douleur à leur père, Jacob.

En conséquence, Joseph conçut une épreuve : une coupe d'argent fut placée dans le sac de grain de Benjamin alors qu'ils retournaient en Canaan. Ils furent alors rattrapés et Benjamin fut accusé de vol et contraint de rester en Égypte. À ce moment-là, Juda plaida pour le retour sain et sauf de Benjamin, car cela aurait des conséquences pour Jacob si ce dernier n'accompagnait pas ses frères (Genèse 44:1-34).

"Alors Joseph ne put se retenir devant tous ceux qui se tenaient près de lui ; et il cria : Faites sortir tout le monde ! Et personne ne resta avec lui, tandis que Joseph se faisait connaître à ses frères. Et il pleura à grands cris ; et les Égyptiens et la maison de Pharaon l'entendirent. Et Joseph dit à ses frères : Je suis Joseph ; mon père est-il encore vivant ? Et ses frères ne purent lui répondre, car ils étaient troublés en sa présence. Et Joseph dit à ses frères : Approchez-vous de moi, je vous prie. Et ils s'approchèrent. Et il dit : Je suis Joseph, votre frère, celui que vous avez vendu en Égypte (Genèse 45:1-4).

Notre verset clé souligne la providence divine qui règne sur les affaires de ceux qui l'aiment, selon sa volonté et son bon plaisir parfaits, quelles que soient les intentions de ceux qui avaient des motifs néfastes. Une leçon importante à tirer de l'expérience de Joseph est celle du repentir et du pardon qui s'ensuit. Après avoir été si durement traité dans sa jeunesse, une fois investi d'une grande autorité en Égypte, si

Joseph avait eu un esprit de vengeance, il lui aurait été très facile de punir ses frères pour l'avoir jeté dans une fosse et vendu comme esclave.

En tant que disciples consacrés du Christ, nous devons nous rappeler que nos péchés passés sont pardonnés si nous nous sommes repentis et avons consacré notre vie au service de Dieu. Dans nos relations avec ceux qui nous ont offensés, s'ils ont reconnu leurs fautes, nous devons accepter pleinement leur repentir plutôt que de nourrir du ressentiment à leur égard.

Dans notre imperfection actuelle, souvenons-nous toujours de ce principe important : *'Car si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes leurs offenses, votre Père ne vous pardonnera pas non plus les vôtres'* (Matthieu 6:14-15). 📖



Règles divines

"La loi a été donnée par Moïse, mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ" (Jean 1:17).

Il est probablement universellement reconnu que quelque chose ne va pas dans le monde actuel. En réalité, cependant, ce constat aurait pu être fait à n'importe quelle époque de l'histoire depuis la chute de l'humanité. Il ne se passe guère de jour sans que la plupart des gens ne soient témoins d'une forme ou d'une autre de dysfonctionnement social. Les médias rapportent régulièrement des actes de violence, notamment des agressions physiques, des meurtres, des conflits interethniques et internationaux. Cette liste ne représente que quelques-uns des nombreux domaines qui reflètent l'existence du péché dans le monde d'aujourd'hui.

Des exemples de tels maux remontent à l'Ancien Testament. Le récit biblique de la Genèse nous apprend qu'Adam et Ève ont désobéi à la loi de Dieu en mangeant du fruit défendu. *"Il dit à l'homme : Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre : Tu n'en mangeras point ! Le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta*

nourriture tous les jours de ta vie, il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs. C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière" (Genèse 3:17-19).

Le récit se poursuit : *"L'Éternel Dieu dit : Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris. C'est ainsi qu'il chassa Adam ; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie"* (versets 22-24).

LE PÉCHÉ AFFECTE TOUS

Toute l'humanité a été affectée par la désobéissance du premier couple, car Adam est le père de l'humanité, et sa descendance a hérité de la condamnation à mort. *"C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes, parce que tous ont péché"* (Romains 1:18-19 et 5:12).

Finalement, par l'intermédiaire de Moïse, Dieu établit une alliance avec la nation d'Israël. L'un de ses objectifs était d'illustrer l'incapacité de

l'humanité déchue à respecter les normes de perfection divines. Le Seigneur promit que quiconque observerait les lois de cette alliance ne serait plus sous la condamnation, mais aurait gagné le droit à la vie éternelle. La promesse faite était la suivante : *"Vous pratiquerez mes ordonnances, et vous observerez mes lois : vous les suivrez. Je suis l'Éternel, votre Dieu. Vous observerez mes lois et mes ordonnances: l'homme qui les mettra en pratique vivra par elles. Je suis l'Éternel"* (Lévitique 18:4-5).

ÉCRIT SUR DES TABLETTES

Les exigences de Dieu furent écrites sur des tablettes au mont Sinaï et représentaient les règles de justice que devait suivre son peuple de l'alliance, la nation d'Israël. Lorsque Moïse descendit et vit le peuple juif se livrer à la débauche et rendre hommage à un veau d'or, sa colère s'enflamma ; il jeta les Tables de la Loi de ses mains et les brisa (Exode 32:19). Cet épisode est bien connu de ceux qui connaissent ce récit de l'Ancien Testament. Après une nouvelle comparution devant l'Éternel, Moïse apporta au peuple une seconde série de Tables sur lesquelles ces préceptes furent réinscrits (Exode 34:1).

Certains, sensibles aux exigences divines des Dix Commandements, ont affirmé que la société se porterait bien mieux si ces lois étaient affichées en des lieux publics, afin qu'elles puissent être facilement lues comme rappels de

conduite personnelle, ou enseignées aux enfants à l'école comme exemple à suivre. Il convient toutefois de rappeler que, durant l'ère juive, Dieu ne s'adressait qu'à Israël, le peuple de Dieu, et que cette loi écrite ne concernait donc que ce peuple. En réalité, ni eux, ni aucun être humain pécheur, ne pouvaient l'observer parfaitement. Néanmoins, ses préceptes, même imparfaitement mis en pratique, ont servi de « maître » pour conduire certains d'entre eux au Christ lorsqu'il est venu mourir en tant que Rédempteur de l'humanité. (Galates 3:24-26).

LE DÉCALOGUE

Les Dix Commandements, parfois appelés le Décalogue, peuvent être classés comme suit (Exode 20:3-17). Les trois premiers concernent les obligations d'Israël envers Dieu. Le quatrième peut être décrit comme un lien qui s'applique à la fois à Dieu et aux hommes. Les six derniers concernent les relations de chaque Israélite avec les autres ainsi qu'avec tous les hommes. Ces dix lois spécifiques ont été données comme un guide littéral des règles de conduite que Dieu exigeait de son peuple d'alliance, Israël, qui était particulièrement favorisé par rapport à tous les autres peuples à cette époque. *"Je vous ai connus, vous seuls, parmi toutes les familles de la terre"* (Amos 3:2).

Pour les disciples consacrés du Christ de l'âge de l'Évangile actuel, bien qu'imparfaits selon

la chair, il serait inutile de prescrire un ensemble de commandements à observer tels que ceux donnés à Israël. En effet, le sacrifice de Jésus est le fondement de notre relation avec Dieu aujourd'hui. L'apôtre Paul indique qu'après avoir reçu le Saint-Esprit, il serait inconvenant de se soumettre à la loi mosaïque, incapable de donner la vie à un être imparfait (Galates 3:1-3).

Les commandements donnés à Moïse s'adressant au peuple d'Israël, ces dix préceptes leur rappellent les attentes de Dieu et peuvent se résumer ainsi : 1. Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. 2. Tu ne te feras pas d'idole. 3. Tu ne prendras pas le nom du Seigneur en vain. 4. Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. 5. Honore ton père et ta mère. 6. Tu ne commettras pas de meurtre. 7. Tu ne commettras pas d'adultère. 8. Tu ne voleras pas. 9. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. 10. Tu ne convoiteras pas.

TRANSITION VERS L'ÂGE DE L'ÉVANGILE

Les chrétiens, comme la nation d'Israël, sont imparfaits. Cependant, ils apprécient la fidélité de Jésus-Christ qui a donné sa vie pour racheter toute l'humanité de sa condition pécheresse et de sa perdition. Jésus était parfait et il a su observer non seulement la lettre de la Loi, mais aussi son esprit. En tant que disciples de Jésus, nous sommes appelés à observer seulement l'esprit de la Loi, car nos imperfections et nos faiblesses

humaines sont couvertes par le mérite rédempteur du "*précieux sang du Christ*"(1 Pierre 1.18-19).

Paul explique plus loin : "*Car ce qui était impossible à la loi parce que la nature humaine la rendait impuissante, Dieu l'a fait : il a condamné le péché dans la nature humaine en envoyant à cause du péché son propre Fils dans une nature semblable à celle de l'homme pécheur. Ainsi, la justice réclamée par la loi est accomplie en nous qui vivons non conformément à notre nature propre mais conformément à l'Esprit*" (Romains 8.3-4). À la lumière de cette grâce, examinons comment les principes spirituels liés à chaque aspect du Décalogue peuvent être appliqués dans la vie des chrétiens consacrés aujourd'hui.

AUCUN AUTRE DIEU

"Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! En lui, Dieu nous a choisis avant la création du monde pour que nous soyons saints et sans défaut devant lui. Dans son amour, il nous a prédestinés à être ses enfants adoptifs par Jésus-Christ. C'est ce qu'il a voulu, dans sa bienveillance, pour que nous célébrions la gloire de sa grâce, dont il nous a comblés dans le bien-aimé. En lui, par son sang, nous sommes rachetés, pardonnés de nos fautes, conformément à la richesse de sa grâce"(Éphésiens 1:3-7).

Ce texte affirme que Dieu est digne de nos louanges, de notre adoration et de notre culte pour toutes ses nombreuses bénédictions. En tant qu'enfants obéissants, il nous incombe de conduire notre vie selon sa volonté, telle que révélée dans les Écritures. Ainsi, la suprématie de Dieu n'est pas seulement une chose que nous devrions apprécier intellectuellement, mais plus encore, l'esprit de cette réalité nous pousse à le révéler en obéissant à sa Parole. *"Ne tremblez pas, n'ayez pas peur ! Ne te l'ai-je pas depuis longtemps annoncé et révélé ? Vous êtes mes témoins : y a-t-il un autre Dieu en dehors de moi ? Il n'y a pas d'autre rocher, je n'en connais pas"* (Ésaïe 44:8).

N'ADOREZ PAS D'IDOLES.

L'idolâtrie consiste à adorer quelque chose ou quelqu'un comme s'il s'agissait de Dieu. En tant que croyants en Christ, il est peu probable que nous rendions hommage à des statues ou à des divinités païennes, comme ce fut le cas pour la nation d'Israël à l'époque de l'Ancien Testament. Il est toutefois possible, si nous ne sommes pas vigilants dans notre vie de consécration, d'accorder plus d'importance à quelque chose d'autre qu'à notre Père Céleste. Voici un exemple parmi tant d'autres : nous pouvons désirer la richesse ou les biens que l'argent permet de l'acquérir. Le Seigneur parle de la tromperie des richesses, et il est dit ailleurs que *"l'amour de l'argent est la racine de tous les maux"* (Matthieu

13:22 ; 1 Timothée 6:10). La tentation de rechercher la richesse personnelle doit être déjouée si nous sommes véritablement engagés au service du Seigneur. Cela ne signifie pas pour autant que la possession de biens matériels ferait nécessairement trébucher les bien-aimés du Seigneur.

Toutefois, si notre motivation est le désir d'accroître notre prospérité pour une quelconque forme de satisfaction personnelle, cela devrait assurément être un signal d'alarme. Nous sommes tenus de subvenir aux besoins nécessaires et décents de ceux qui dépendent de nous, et il nous est rappelé : "*Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, et en particulier des membres de sa famille proche, il a renié la foi et il est pire qu'un non-croyant*" (1 Timothée 5:8). De tels passages sont tout à fait justes, mais leur esprit doit être mis en balance avec d'autres textes qui soulignent l'importance de ne pas rechercher les "*trésors de la terre*" pour les dépenser sans compter (Matthieu 6:19-21). Nous devons reconnaître que nous sommes intendants de tout ce que le Seigneur nous a donné, et lorsqu'il s'agira de rendre compte à la fin de notre vie, nous voulons pouvoir démontrer que nous avons été fidèles et que nous avons utilisé tout ce que nous avons au service du Maître, au mieux de nos capacités (1 Corinthiens 1:10 et 4:1,2) (à suivre).